

## COHESION SOCIALE ET INSTANCES D'INTEGRATION

La question que nous allons aborder ici consiste à se demander comment les individus réussissent à vivre ensemble et à former des sociétés. Qu'est ce qui cimente les sociétés? Qu'est ce qui relie les individus les uns aux autres suffisamment solidement pour que la vie en société soit possible? Ce ciment, que l'on appelle souvent " **lien social** ". C'est ce qui produit de la solidarité entre les membres d'une société. Il est le résultat de ce que l'on appelle la **socialisation** qui peut être définie comme le processus qui permet aux membres d'une société de partager « des manières d'agir, de penser, de sentir » , **comme disait Durkheim**. Cette **intégration sociale** se construit, elle ne se produit pas "par hasard". Elle se construit dans **instances de socialisation** (exemples : famille, associations, école, le pays, le travail...) ou grâce à des dispositifs précis (exemple : la protection sociale).

Or la transformation des valeurs, les changements dans la vie économique et sociale affectent ces instances d'intégration et ces dispositifs. Le résultat peut donc être que la cohésion sociale soit menacée. La cohésion sociale n'est donc jamais définitivement acquise, une société doit toujours veiller à la construire et, pour cela, à intégrer ses membres.

Nous verrons d'abord l'état des instances

d'intégration: famille, école, citoyenneté; mais nous nous intéresserons en particulier au rôle intégrateur du travail pour terminer par les conséquences de la montée de l'individualisme.

### COMMENT LES INSTANCES D'INTEGRATION PRODUISENT ELLES DU « LIEN SOCIAL » ET QUELLES SONT LEURS LIMITES.

- LA FAMILLE transmet des normes, des valeurs. Elle est le centre d'activités communes et de solidarité mais elle est en crise:
  - 1) La socialisation par la famille (voir le cours de 1° ES): la famille permet par imitation ou éducation d'intérioriser les valeurs, normes, statuts, rôles de la société dans laquelle on vit...
  - 2) La dé-institutionnalisation de la famille: La dé-institutionnalisation est le processus d'assouplissement des normes régulant un groupe ou une organisation
    - Baisse des mariages, PACS, divorces
    - Famille mono-parentale, famille recomposées,

personne seule...

- Naissances hors mariage

3) mais la famille joue toujours un rôle important dans le lien social: solidarité inter-générationnelle forte (aide financière garde des enfants....

➤ **L'ECOLE est aussi une instance forte d'intégration, mais elle est en crise....**

1) Transmission d'une culture commune, accentuée par la démocratisation de l'enseignement et méritocratie...=> Moteur de la mobilité sociale ascendante.

2) Mais elle n'empêche pas une forte reproduction sociale aux deux extrêmes de la société.

➤ **Intégration par la CITOYENNETE est favorisée par la démocratie mais....**

1) La citoyenneté donne des droits pour tous:

- droits civiques: les libertés fondamentales
- droits politiques: droit de vote, de participation au gouvernement...
- Droits sociaux grâce à l'Etat Providence.

2) ainsi que des devoirs:

- devoir fiscal
- devoir de s'instruire ( obligation scolaire jusqu'à 16 ans)
- Devoir de solidarité: cotisations sociales
- participation à la vie politique du pays

3) **Elle fait face à des problèmes mais aussi des mutations positives:**

- Problèmes
  - de l'abstention, des actes d'incivisme
  - de la difficulté pour certaines catégories à faire entendre leurs revendications => émeutes (ex banlieues) ou zones de « non droits » où la police n'ose plus intervenir....
- Mais la participation associative augmente ainsi que le volontariat ainsi que le désir d'une démocratie plus « participative ».

## LE TRAVAIL INSTANCE D'INTEGRATION ?

### ➤ Le travail fonde le lien social dans nos sociétés contemporaines, c'est le principal intégrateur social.

- parce qu'il est un lieu de socialisation et de sociabilité
- Parce qu'il est source de revenus et de participation à la société de consommation
- parce qu'il fournit des droits sociaux
- parce qu'il donne une identité, un statut, une place dans la société...
- parce qu'il peut participer à l'épanouissement personnel...

### ➤ l'intégration sociale peut-elle ENCORE reposer sur le travail?

- La montée du chômage affaiblit l'intégration par le travail. Depuis le premier choc pétrolier de 1973, les sociétés industrielles ont toutes été confrontées à une forte hausse du taux de chômage qui s'est révélée particulièrement durable dans les pays d'Europe continentale - par exemple en France et en Allemagne. Mais le plus inquiétant est le chômage de longue durée qui provoque:
  - diminution des revenus et de l'accès à la société de consommation => pauvreté

- Perte de l'identité professionnelle
- perte des relations sociales (collègues de travail) => **exclusion, désaffiliation** (perte des liens avec les autres)

- Les changements dans le travail ont des effets négatifs sur le lien social. La précarité, et la flexibilité influent sur la qualité du lien social issu du travail car l'identité professionnelle de ces salariés est peu valorisante, leurs droits et leurs revenus sont inférieurs.

- Vers une désacralisation du travail ? depuis plusieurs années, dans les enquêtes d'opinion, la place de la réussite professionnelle a reculé au profit de la réussite familiale, y compris chez les garçons. Comment interpréter ces évolutions? La place du travail dans la vie de l'individu décroît : on est actif plus tard, on s'arrête de travailler plus tôt, et la durée annuelle du travail diminue. Certains, comme le philosophe **Dominique Méda**, préconise le développement d'autres modes d'intégration sociale : valoriser les rôles familiaux, la vie associative, syndicale, politique, etc.

- Le travail reste cependant un dispositif essentiel d'intégration. la place du travail dans l'intégration se trouve donc modifiée et fragilisée. Est-ce à dire qu'il s'agit de la " fin du travail ", comme le soutient l'américain

Jeremy Rifkin? Mais, comment rendre le travail dans sa forme actuelle, compatible avec les nouvelles valeurs de l'accomplissement individuel.

**LA MONTEE DE L'INDIVIDUALISME REND PLUS DIFFICILE LE FONCTIONNEMENT DES INSTANCES D'INTEGRATION ET PEUT COMPROMETTRE LA COHESION SOCIALE**

L'individualisme caractérise le comportement des individus qui tendent à s'émanciper des contraintes collectives.

Pour le père de la sociologie française: **Emile Durkheim**, l'individualisme est le fait des sociétés contemporaines. Dans: « de la division du travail social » il distingue la **solidarité mécanique** de la **solidarité organique**.

➤ **1. Diversité des formes d'intégration: analyse de DURKHEIM**

- **La solidarité mécanique** est celle qui règne dans les sociétés traditionnelles où la **division du travail** est réduite donc la population peu individualisée. Le terme de solidarité mécanique fait allusion à ensemble de pièces mécaniques semblables qui s'emboîtent les unes dans les autres. Le contrôle social y est fort et répressif. Le lien social est très puissant.
- **La solidarité organique** prédomine dans les sociétés complexes où une **division du travail** plus poussée

provoque la différenciation et la complémentarité des individus; Cette solidarité est dite organique car elle ressemble à celle des organes d'un même corps. Dans ce cas, la conscience collective est moins prégnante et les individus plus libres. L'individualisme l'emporte mais le lien social subsiste car les individus sont complémentaires et ont donc besoin les uns des autres.

**Durkheim** pense que la solidarité organique peut faire apparaître des « formes pathologiques » de la division du travail qui crée de l'**anomie** c'est-à-dire un affaiblissement de l'intégration des individus qui manquent de repères ou/et ne peuvent plus ou ne veulent plus respecter les normes. Elle apparaît lorsqu'il y a

- inégalité des chances car les individus occupent des places qu'ils ne désirent pas
- manque de contacts et/ou de communication entre les individus
- le « travail en miettes » (parcellisation) car l'individu ignore le fonctionnement de la communauté dans laquelle il travaille et le fait qu'on ne reconnaisse pas ses capacités de réflexion amoindrit le lien social.

**Durkheim** reconnaît que la solidarité organique produit en même temps de l'individualisme et de la complémentarité, ce qui peut être contradictoire....

➤ **2. Les conséquences de la montée de l'individualisme**

- des difficultés de socialisation donc d'intégration : dans une société individualiste, la tolérance vis à vis du respect des normes et l'épanouissement

personnel sont devenu primordiaux. La socialisation par la famille et l'école est moins contraignante et le contrôle social est plus difficile à exercer. Les normes peuvent se transformer en choix individuels ce qui peut être stressant et provoquer des pertes de repères, de l'anomie...

- La crise de la citoyenneté politique, qui se manifeste surtout par le développement de l'abstention, peut être analysée comme une conséquence de l'individualisme. Dans une société où les individus ont accès à un certain confort matériel, les citoyens sont moins intéressés par les affaires publiques, qui ne les concernent pas directement. Déjà au 19<sup>ème</sup> siècle, Alexis de Tocqueville prédisait que la démocratie serait un jour confrontée à l'indifférence des citoyens .
- Les comportements de " passager clandestin " qu'on a étudiés dans le cas des conflits sociaux.
- Les critiques de l'Etat providence: pourquoi payer pour les autres?
- Cependant, l'individualisme n'est pas l'égoïsme, et il n'est pas forcément négatif. L'égoïsme est le fait de faire passer avant tout son intérêt personnel, l'individualisme consiste en un développement dans la société des droits et des responsabilités individuelles, favorisant l'initiative et l'indépendance des individus. On peut être individualiste et altruiste, si l'on se soucie des autres. De plus, la

montée de l'individualisme n'est sans doute pas aussi dangereuse qu'on veut parfois le croire. Par exemple, les liens familiaux, s'ils se transforment, restent souvent extrêmement vivaces, de même, si la participation politique décline, l'investissement citoyen reste fort dans des associations par exemple et au moment des grandes élections; Quant à l'Etat Providence s'il est critiqué, c'est par une minorité....